

Proposition de correction

Epreuve de langue française

Session 2007



I- Communication

La subjectivité langagière met en évidence les relations des personnes à partir des indices textuels préalablement définis. Elle embraye sur la polyphonie énonciative dont l'une des composantes est justement l'implicite qui révèle les non-dits d'un énoncé.

1-

a- Voltaire dans le passage s'adresse respectivement à Dieu et aux Hommes. A cet effet les marques signalant la présence du locuteur (Voltaire) sont :

- Les pronoms de la première personne du singulier et du pluriel : je, m', nous... ;
 - Les adjectifs possessifs : nos etc.
 - Les termes évaluatifs : débile, insuffisants, ridicules...
 - L'appellatif : Dieu (ligne 1)
 - Le nom de l'auteur inscrit en fin de ligne : Voltaire
- S'agissant aux marques d'adresse aux récepteurs, on note d'une part les indices renvoyant à l'être suprême :
- Le titre du texte : « prière à Dieu »
 - Les pronoms de la deuxième personne du singulier : toi, te, tu...
 - Les adjectifs : ta, ton...
 - L'impératif présent : daigne regarder, fais...
- On note d'autre part les marques du deuxième récepteur (les Hommes) dans les indices ci-après :
- Le subjonctif présent : « puissent tous les hommes »
 - Le pronom personnel pluriel intégrant les humains : nous
 - L'impératif présent : « employons » (paragraphe 2)

b- Les rapports entre l'émetteur et les récepteurs sont de deux ordres dans le texte. Premièrement Voltaire entretient avec les hommes les rapports sympathiques ou de collaboration. C'est pourquoi au paragraphe 2, il développe un discours axé sur la paix (« Qu'ils aient en horreur la tyrannie exercée sur les âmes ») et l'amour du prochain (...ne nous haïssons pas). Secondairement, l'auteur entretient avec le ciel des rapports de dépendance totale, du moment où Dieu, dont on prône l'omnipotence, détient l'entière solution aux problèmes de division auxquels sont confrontés les humains.

2-

a- L'énoncé laisse entendre des présupposées et sous-entendus.

▪ Présupposées :

- Les hommes oublient qu'ils sont issus d'un père unique
- Autrefois l'amour régnait entre les hommes
- Les hommes savaient autrefois qu'ils avaient un même père (Dieu)

▪ Sous-entendus :

- Il manque de solidarité et d'amour parmi les Hommes
- De nos jours les Hommes se haïssent et se discriminent.

b- Voltaire à travers ses contenus latents déprécie, pour le désapprouver, le manque de solidarité et d'amour parmi les Hommes. Son propos participe de la satire déguisée des multiples haines et divisions qui alimentent la vie des êtres humains.

II- Morphosyntaxe

Mode, temps verbaux et ponctuation sont entre autre des indices permettant de lire sous l'angle grammaticale un énoncé.

1-

a- De toute évidence, le deuxième paragraphe du texte est dominé par le présent reparté dans les modes différents :

- Le présent du subjonctif (puissent, qu'ils aient) qui émet un vœu ou souhait.
- L'impératif présent (ne nous haïssons pas ; ne nous déchirons pas ; employons) qui expriment des conseils formulés en faveur des Hommes.
- Le présent de l'indicatif (sont, ont, ravi, sont (inévitables)) qui soulignent des certitudes connues comme vérité générales.

Par ailleurs, le passé composé (« a donné ») que l'on révèle au deuxième paragraphe traduit une vérité générale.

b- La référence à la deuxième personne ; l'emploi du subjonctif, le l'impératif et du présent gnominique révèlent de la volonté de l'énonciateur d'agir sur les récepteurs. D'abord sur Dieu (prière à Dieu) afin qu'il installe ensuite chez les Hommes le sens de l'altruisme, de l'humanisme et de la reconnaissance. Le texte injonctif ainsi produit se veut la matérialisation des vœux formulés par Voltaire) l'endroit de ses destinataires.

2-

a- Le point-virgule de la phrase juxtapose deux êtres distants l'un de l'autre (l'Homme et Dieu). Ce plan renferme une valeur adversaire ; et additive dans

l'expression 'à notre nature ; que ces erreurs ». par ailleurs, les virgules et deux points permettent de qualifier Dieu. Ils connotent l'insistance, créent l'effet d'accumulation à valeur explicative.

- b- L'analyse de la ponctuation révèle d'une part la suprématie de Dieu et les faiblesses naturelles des humains d'autre part. Cette disposition des facultés permet dès lors à l'auteur à l'auteur de susciter la compassion du destinataire ; de lui signifier, au regard de son omnipuissance, les tentations et les imperfections liées à la chair humaine. Afin que sa première devienne une réalité, Voltaire dès la première phrase loue Dieu, disqualifie les Hommes en justifiant leur caractère. La ponctuation est donc au service du plaidoyer.



III- Sémantique

Le texte restitue le sens d'un énoncé. C'est l'occasion de le démontrer.

1-

- a- Les Hommes du passage s'organisent autour de deux réseaux lexicaux opposés : celui de l'omnipuissance ou de la grandeur et celui de l'impuissance ou de la faiblesse. Nous les présentons dans le tableau ci-après :
Champ lexical de la grandeur ou de l'omnipuissance.

Dénotation	caractérisation		
	verbe	Adj. qualificatif	complément
Dieu			De tous les êtres De tous les mondes De tous les temps
	D'oser te demander		
		Qui a tout donné Dont les secrets sont immuable	
	Daigne, regarder en pitié		
	As donné un cœur		
	Te célébrer		
	T'adorer		
Ceux		Qui dominent	
Grandeur et richesse			
Ta bonté		Qui nous a donné cet instant	

www.touslesconcours.info